

Études internationales



Marcou, Lilly. *La guerre froide. L'engrenage*. Bruxelles, Éditions Complexe, Coll. « 1947-La mémoire du siècle, no. 51 », 1987, 286 p.

Jean-Christophe Romer

Volume 20, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702500ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702500ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Romer, J.-C. (1989). Compte rendu de [Marcou, Lilly. *La guerre froide. L'engrenage*. Bruxelles, Éditions Complexe, Coll. « 1947-La mémoire du siècle, no. 51 », 1987, 286 p.] *Études internationales*, 20(2), 426–427.
<https://doi.org/10.7202/702500ar>

2. COMPTES RENDUS

THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

MARCOU, Lilly. *La guerre froide. L'engrenage*. Bruxelles, Éditions Complexe, Coll. « 1947-La mémoire du siècle, no. 51 », 1987, 286p.

La Guerre Froide est, selon Lilly Marcou, une pièce en trois actes, un prologue et un épilogue. Le prologue se déroule autour des trois principales conférences interalliés qui ont marqué la fin de la guerre et le début de l'immédiat après-guerre: Téhéran, Yalta et Potsdam. La méfiance mutuelle qui n'a cessé de croître au cours de ces conférences portait-elle en germe le déclenchement inévitable de la Guerre Froide? Sans prendre position sur une question qui n'aura sans doute pas de réponse avant longtemps, l'auteur présente les dernières interprétations – occidentales comme soviétiques – ayant cours à ce jour concernant les origines et le point de départ de la Guerre Froide (pp. 51-60). Tous les ingrédients politiques, économiques, diplomatiques, militaires ou idéologiques, qui vont constituer les principaux éléments de discorde entre les deux blocs sont ainsi présentés dans ce « prologue ». On peut seulement regretter que l'auteur n'ait pas mentionné un des principes essentiels, mais fort négligé depuis lors, adopté au cours de la conférence de Yalta et qui prend toute son importance aujourd'hui: le principe de l'autodétermination.

Les trois « actes » proprement dits de la pièce « Guerre Froide » qui pourrait, avec le recul du temps, être qualifiée de tragédie, de tragi-comédie ou même de farce, se déroulent en moins d'un an depuis l'énoncé de la doctrine Truman (février

1947) jusqu'à la création du Kominform (septembre 1947) en passant par le lancement du plan Marshall (juin 1947). C'est au cours de ces trois étapes, et des événements qui les environnent que le dispositif est mis en place.

Outre un appareil documentaire important et des connaissances de l'auteur sur cette période qui ne sont plus à prouver, l'intérêt de cet ouvrage est de présenter les conséquences de l'application de chacune de ces trois décisions sur les différents pays concernés, tant à l'Est qu'à l'Ouest. Les deux premiers actes que l'on peut qualifier de « américains » reprennent et synthétisent utilement un ensemble de faits bien connus tels la question de la guerre civile en Grèce, les grèves dans les pays ouest européens en mai, le début de la formation des gouvernements en Europe centrale et orientale, la conférence de Paris ou l'article de G. Kennan signé X (des extraits de ce dernier sont d'ailleurs publiés en annexe). Pour ces deux premiers actes, Lilly Marcou a adopté le principe du montage de citations, certaines connues, d'autres moins connues, qui permettent de préciser les positions des différents protagonistes. Cette approche conduit à présenter peut-être trop rapidement la filiation qui existe entre les discours de Truman et de Marshall.

Mais c'est dans la troisième partie, consacrée à la formation du Kominform et à ses conséquences que l'auteur montre sa maîtrise du sujet. Au montage de citations se substitue une analyse plus personnelle confortée par des témoignages recueillis par l'auteur auprès d'acteurs de ces événements souvent dramatiques. Sans nécessairement souscrire à toutes les analyses présentées dans cette troisième partie, il est indéniable que l'information apportée ici est extrêmement riche et stimulante, tant en ce qui concerne les conséquences de la création du Kominform pour les pays du

bloc de l'Est que pour les pays occidentaux. Le climat de tension est ainsi particulièrement bien retranscrit montrant comment l'on vivait durant ces premiers temps de la Guerre Froide.

Il est en effet indéniable que si l'on connaît relativement bien, grâce à de nombreux ouvrages, le déroulement de ces trois événements chez les deux grands et, dans une moindre mesure dans les pays de démocratie populaire, on connaît moins leurs impacts respectifs sur la situation politique et surtout sociale des différents pays d'Europe occidentale. Ceci est particulièrement frappant en ce qui concerne la France et non pas tant les grèves de mai 1947 faisant suite à l'énoncé de la doctrine de Truman mais surtout en ce qui concerne le climat, perçu comme « pré-insurrectionnel », qui y règne au lendemain de la constitution du Kominform (pp. 184-191).

En guise d'épilogue, l'auteur rappelle rapidement les principaux faits qui ont marqué la Guerre Froide dans sa pratique, du « coup de Prague » de février 1948 à la guerre de Corée, en passant par la crise de Berlin et les procès dans les démocraties populaires.

L'ouvrage de Lilly Marcou est ainsi d'une lecture aisée et permet de préciser des idées que souvent l'on croit connues et qui ne le sont qu'approximativement. Le principal reproche que l'on pourrait faire à cet ouvrage, mais qui est sans doute davantage dû aux contraintes de l'éditeur d'une édition de « vulgarisation », même intelligente, est l'absence de définition précise de la notion de Guerre Froide. À moins que cela ne soit un parti pris de l'auteur pour qui, et cela peut se justifier, la Guerre Froide ne se définirait par rien d'autre que par une pratique politique et donc ne pourrait se laisser théoriser.

Jean Christophe ROMER

Université de Paris I

NIGOUL, Claude, TORRELLI, Maurice. *Menaces en Méditerranée*. Paris, Fondation pour les Études de Défense Nationale, Coll. « Fondations », 1987, 278p.

La sérénité des cieux et des eaux n'empêche pas les États contemporains de connaître des *Menaces en Méditerranée*. Magnifiée pendant plus de deux millénaires, délaissée aujourd'hui par nombre de géopoliticiens friands d'aventures dans la région de l'océan Pacifique, la Méditerranée n'en demeure pas moins le pôle actif des tensions, voire des conflits entre une vingtaine d'États circumvoisins. Situé au centre des échanges traditionnels entre l'Orient et l'Occident, entre l'Afrique et l'Europe, le bassin maritime romain conserve sa vitalité à l'ère du pétrole, du gaz et des agrumes. Tirailée et convoitée par les États riverains et les grandes puissances avides d'y exercer leur hégémonie, la Méditerranée est le lieu de tous les dangers et de toutes les menaces.

Attentifs aux conflits ouverts ou larvés, aux tensions entre États, aux oppositions internes fondées sur des revendications politiques, religieuses ou économiques, Claude Nigoul et Maurice Torrelli veulent raisonner le lecteur généralement plus attiré par les croisières que par les croisades en Méditerranée. Prenant en considération la géographie, l'histoire, le droit, l'économie et la religion, les auteurs soulignent tout particulièrement les dysfonctionnements des États du pourtour méditerranéen, avant d'analyser les moyens de réalisation d'une imaginaire Mer de la sérénité en Méditerranée.

Le dysfonctionnement des États méditerranéens : Plutôt que de présenter un catalogue des États et de leurs problèmes, les auteurs préfèrent une analyse à plusieurs niveaux méthodologiques, en privilégiant les cadres régionaux. Ils procèdent par tou-